

Dégâts de gel sur les blés : quelle conduite adopter ?

L'épisode de gel intense qu'a connu notre département, a laissé des traces dans les cultures en place. Qu'en est-il exactement ?

Deux cas à considérer :

- **Blé tendre** : seule les variétés types printemps semées en automne ont été affectées par le gel. Pour les autres, une très grande majorité, les potentiels de rendement ne semblent pas affectés.

- **Blé dur** : l'impact des fortes températures négatives est variable suivant la variété, l'exposition de la parcelle et la date de semis. Nous pouvons observer :

- du gel sur le bout des feuilles ce qui n'empêche pas la sortie des nouvelles feuilles.

- du gel sur l'ensemble des feuilles sans que la plante soit détruite, mais les nouvelles feuilles et l'épis sont bloqués dans les gaines. (voir photo 1).

- du gel de l'épis et du maître brin (voir photo 2) et du redémarrage d'une deuxième génération de talles (voir photo 3).

Pour ces deux derniers cas, nous ne pouvons pas encore estimer les pertes de potentiel. Un épi d'une talles secondaire sera peut-être un peu moins fertile qu'un épi d'un maître brin et plusieurs niveaux d'épis pour-



Photo 1 prise le 28 février 2012.
Feuilles ayant des difficultés à se dégager de la gaine.



Photo 2 prise le 28 février 2012.
Epis du maître brin gelé



Photo 3 prise le 28 février 2012.
Talles de 2^{ème} génération dont la maturité sera décalée.

ront également être observés. Les conditions climatiques de la suite de la campagne vont être déterminantes pour le maintien du potentiel.

Avant toute intervention, attendre la reprise de la végétation.

1- Désherbage : éviter toute application trop précoce qui pourrait engendrer des phénomènes de phy-

tototoxicité. Attendre une semaine minimum de températures sans gel afin que les cultures repartent et soient à nouveau en croissance.

2- Fertilisation azotée : sur les parcelles n'ayant encore rien reçu, un apport d'azote de 50 U pourrait assurer le maintien et le développement des nouvelles talles. Des apports fractionnés au cours du cycle permettront de mieux accompagner le développement des cultures. Ensuite, il pourra être nécessaire de réévaluer l'objectif de rendement et donc la dose calculée initialement.

3- Maladies :

L'inoculum d'oïdium aura disparu avec la neige.

Rouille brune : l'inoculum ne devrait pas être détruit par les températures froides. Par contre, la destruction de feuilles contaminées devrait réduire la quantité d'inoculum. Dès que les conditions climatiques seront redevenues clémentes (T° chaudes), de nouvelles contaminations de rouille brune pourront avoir lieu.

Septoriose : les pycnides ne sont pas affectés par des températures froides et peuvent se conserver sur des débris végétaux morts. Les conditions climatiques, courant montaison (présence de pluies) seront déterminantes dans la progression de la maladie.

Cultures possibles en cas de re-semis

Dans le cas où la culture s'avère trop abîmée pour être maintenue, le choix de la culture de remplacement est très important et pourra être conditionné par le désherbage déjà réalisé sur la parcelle.

Se renseigner auprès de vos techniciens habituels.

Avec le nouvel arrêté mildiou du tournesol datant de début 2011, il est possible de faire deux tournesol de suite à condition de :

* changer de variété (principe de l'alternance : on diminue la probabilité de cultiver 2 variétés identiques au niveau du profil génétique de résistance pour réduire le risque de pression de sélection sur le champignon),

* prendre une variété non traitée APRON (là-aussi pour réduire la pression de sélection sur le champignon d'individus résistants au méténoxam),

* ne pas cultiver de tournesol dans les deux années suivantes (2013 et 2014).

Renseignements :

- Chambre d'Agriculture du Gers au 05 62 61 77 13
- Arvalis – Institut du Végétal, Aude Bouas au 05 62 61 77 36

